

Chronique Lyonnaise

D'UNE RÉJOUISSANCE PUBLIQUE FAITE A LYON, QUAND LA NOUVELLE
FUT APPORTÉE DE LA REDDITION DES DEUX FILS DU ROY :
QUI AVOYENT ESTÉ OSTAGIERS POUR LE ROY
LEUR PÈRE EN ESPAGNE.

Le 7 juillet 1530, à deux heures de l'après midi, un cavalier tout couvert de poussière et de sueur, arrivant par la Guillotière, se présentait à la première porte du pont du Rhône (1). il était très richement équipé ; les insignes de la livrée royale décoraient son armure, et sur son casque d'argent brillaient trois fleurs de lis dont un fond d'azur faisait ressortir le merveilleux travail. Sa main droite portait une lance dont il inclinait la pointe vers la terre : *Ouvrez au messagier du roi de France*, cria-t-il, et le soldat Suisse, qui était en sentinelle, lui adressant le salut militaire, se rangea pour le laisser passer.

(1) Il y avait à cette époque deux grandes portes sur le *Pont du Rhosne*, aujourd'hui le pont de la Guillotière. L'une se trouvait au milieu du pont ; l'autre était plus rapprochée de la ville : toutes deux étaient bien fortifiées, c'était le capitaine de la ville qui en avait la garde. La première avait une tour carrée et un pont-levis garni de barres de fer : deux tours rondes flanquaient les deux côtés de la seconde porte. Chacune d'elle avait une sentinelle qui veillait jour et nuit.